

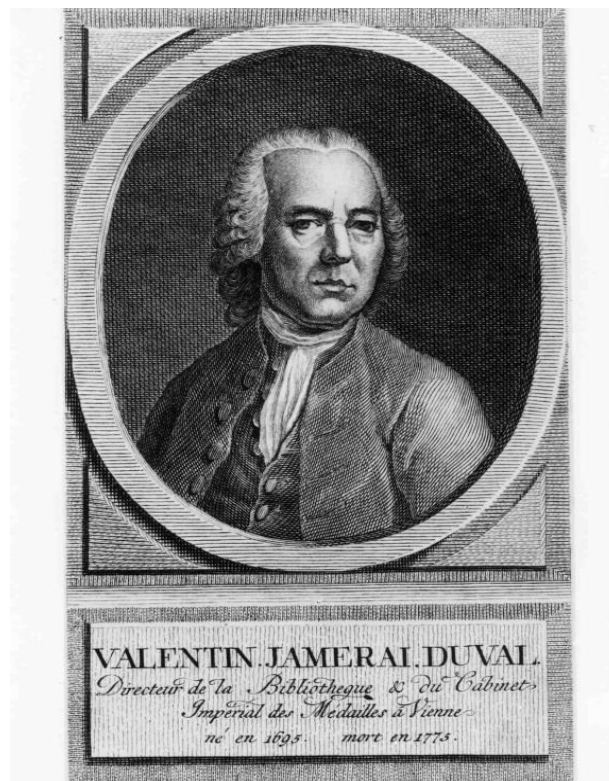
Élu membre associé étranger le 15 février 1753, a décliné l'honneur de siéger.

Valentin Jamerey, dont le nom a été écrit communément Jamerai-Duval, est un étonnant autodidacte. Né à Arthonnay (Yonne) le 24 avril 1695, il était fils de Valentin Jamerey, charron, et d'Anne Maurisot. Il perdit son père à l'âge de cinq ans et dut s'engager comme valet de ferme à Montglat près de Provins ; Ses pérégrinations le conduisirent en Lorraine où il fut berger à Clémentaine (Vosges), à Deneuvre (Meurthe-et-Moselle), puis à l'ermitage Sainte-Anne à Lunéville. Consacrant toutes ses économies à l'achat de livres, il s'instruisit seul. Sa vie bascula lorsque, un jour de mai 1717, dans la vallée de la forêt de Vitrimont (Meurthe-et-Moselle), il eut la fortune de rencontrer les princes Léopold-Clément et François-Étienne, fils du duc Léopold, qui furent très étonnés de ses connaissances et qui le firent envoyer au collège de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). Il y étudia l'histoire et se passionna pour l'Antiquité et la numismatique. En 1718, le duc l'emmena avec lui dans ses voyages à Paris, en Belgique et en Hollande et au retour, en 1719, il le nomma bibliothécaire et conservateur de ses collections. En 1730, il fut également nommé professeur d'histoire, de géographie et d'antiquités à l'académie de Lunéville fondée par Léopold pour l'éducation des fils des nobles lorrains et étrangers. Après la cession des duchés au Roi Stanislas, il fut envoyé par le duc François III à Florence où il vécut du 25 novembre 1737 au 15 avril 1748. Entre temps, il fit un séjour de neuf mois à Vienne, de fin 1743 à septembre 1744, et un voyage d'un mois à Naples et à Rome, en 1742. Sollicité en 1746, alors qu'il se trouvait encore à Florence, pour être le sous-précepteur du jeune archiduc Joseph, il refusa cette tâche qu'il se sentait incapable d'assumer en raison de son état de santé et de ses difficultés d'élocution. Après l'avoir rappelé à Vienne en avril 1748, l'empereur lui confia la direction de son cabinet des médailles. Il en rédigea plusieurs catalogues, successivement *Numismata cimelli caesarei regii austriaci vindobonensis ... Vindobonae, 1754-1755*, puis *Monnoies en argent qui composent une des parties du cabinet de S. M. L'Empereur*, Vienne, 1756, *Monnoies en or qui composent une des différentes parties du cabinet de S. M. L'Empereur...*, Vienne, 1756, et enfin, *Catalogue des monnoies qui composent une des différentes parties du cabinet impérial...*, nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée, Vienne, J. T. Trattner, 1769.

Au cours de l'année 1752, Jamerey-Duval s'absenta de Vienne pendant six mois pour se rendre à Bruxelles, à Paris et en Lorraine. À Paris, il rencontra notamment des savants ainsi que Madame de Graffigny, avec laquelle il était resté en liaison épistolaire. À la mort de ses bienfaiteurs, le baron Pfütschner et l'empereur François I^{er}, tous deux décédés en 1765, Jamerey-Duval aurait souhaité rentrer en Lorraine mais l'impératrice Marie-Thérèse le lui refusa. Il mourut à Vienne, le 3 novembre 1775, après avoir institué son collaborateur Jean Vérot, un Lorrain de Boulay, comme légataire universel. Il avait en outre témoigné sa reconnaissance à tous ceux qui l'avaient aidé pendant ses années difficiles et il dota richement son village natal comme les localités qui l'avaient accueilli d'écoles, de chapelles et de jardins. Ainsi, en 1753, la chapelle et l'ermitage de Messein (Meurthe-et-Moselle) furent réédifiés grâce à ses bienfaits. Dans son testament publié le 4 novembre 1775, il laissa à la ville de Vienne une somme de 12.250 florins destinée à une fondation en faveur de trois jeunes filles pauvres. Il laissa d'intéressants *Mémoires*, qui furent publiés avec ses œuvres par le chevalier de Koch à Saint-Pétersbourg en 1784. Cet ouvrage, traduit par Albert-Christophe de Kayser, fut ensuite édité à Ratisbonne en 1788. Il rédigea également un roman philosophique, *Aventures de l'étourderie*, dont le manuscrit est perdu et qui ne fut malheureusement jamais publié. On conserve toutefois son importante correspondance dont on connaît plus de sept cents lettres, expédiées par lui de Florence et de Vienne et publiées par André Courbet.

Jamerey-Duval dont la réputation était grande en Lorraine, avait été élu, avec le plein assentiment du Roi Stanislas, membre associé étranger de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy le 15 février 1753. Mais il déclina cet honneur en écrivant : « [...] persuadé qu'à l'âge de 58 ans on n'est plus guères susceptible de Promotion, je ne puis me résoudre à accepter celle que vous avez daigné m'annoncer [...] ». En réalité, il n'aimait pas les académies et il avait déjà écrit à Madame de Graffigny, le 17 juin 1751 : « Je seray de toutes les sociétés de l'univers quand elles n'auront pour objet que de bien faire, mais quand il ne s'agira que de bien dire, je seray leur très humble admirateur, mais nullement leur associé parce que je n'ay ni le tems, ni les talents de partager leurs fonctions [...] ».

La mort de Valentin Jamerey-Duval fut relatée par le journal viennois *Wienerisches Diarium* qui lui consacra une longue notice biographique soulignant son affabilité, son humanité et son intégrité. [Alain Petiot]



Valentin Jamerei Duval
 Bibliothèques de Nancy

Archives de l'Académie de Stanislas (Dossier de Jamerey-Duval) ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Metz, 2003, p. 538-542 ; Dom Augustin CALMET, *Bibliothèque lorraine ou histoire des hommes illustres qui ont fleuri en Lorraine...*, tome IV, Nancy, 1751, col. 952-956 ; CHEVRIER, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Lorraine avec une réfutation de la Bibliothèque Lorraine, de Dom Calmet, Abbé de Senones*. Bruxelles, 1754 ; CHEVRIER, *Histoire secrète de quelques personnages illustres de la Maison de Lorraine par l'auteur du Colporteur*, tome II, Londres, 1784 ; *Correspondance de Valentin Jamerey-Duval*, édition critique établie par André COURBET, t. I, 4 novembre 1722-21 décembre 1745, Paris, Honoré Champion, 2011 ; t. II, 4 janvier 1746-1^{er} décembre 1760, Paris, Honoré Champion, 2015 ; tome III, vol. I., 9 février 1761-12 décembre 1768, vol. II, 22 décembre 1768-20 juillet 1775, Honoré Champion, Paris, 2019 ; André COURBET, « Le bibliothécaire du grand-duc de Toscane, Valentin Jamerey-Duval (1695-1775) et sa correspondance de Florence », *Il granducato di Toscana e i Lorena nel secolo XVIII*, Firenze, 1999 ; André COURBET, « La correspondance de Valentin Jamerey-Duval, directeur du cabinet impérial des médailles à Vienne », Renate ZEDINGER / Wolfgang SCHMALE (Dir.), *Stephan von Lothringen und sein Kreis/ L'empereur*

François I^{er} et le réseau lorrain/L'imperatore Francesco I e il circolo lorenese, Jahrbuch der österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des 18^e Jahrhunderts 23 (2008), Verlag Dr. Winckler, Bochum, 2009, p. 231-245 ; Auguste DIGOT, « Notice biographique et littéraire sur Valentin Jamerai-Duval », *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1847) ; Paul DIMOFF et René DUTHIL, « Autour de trois lettres inédites de Valentin Jameray-Duval », *Annales de l'Est* (1961), p. 15-32 ; A. DONNADIEU, « Les Lorrains et la cour de Florence de 1732 à 1742 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1928-1929), Nancy 1929, 54-84; Johann-Friedrich FRANZ, *Leben berühmter Gelehrten, die sich aus dem Staube durch unsägliche Hindernisse in ehrenvolle Aemter emporgeschwungen haben*, tome 2, St. Gallen, 1812 ; Henri DE LA PERRIERE, *Un savant champenois. Jameray Du Val. Bienfaiteur de son village et de sa famille*, Troyes, 1926 ; *Leben des Herrn Valentin Jamerai-Duval ... aus dessen eigenhändigen französischem Manuscripte und den Memoires des ... Ritters von Koch übersetz von Albrecht Christoph Kayser ... 2^{te} um die Hälfte vermehrte Auflage*, Regensburg, bei Montags Erben, 1788 ; Louis-Antoine MICHEL, *Biographie historique des hommes marquants de l'ancienne province de Lorraine*, Nancy, 1829 ; *Œuvres de Valentin Jamerai-Duval, précédées de mémoires sur sa vie ...*, publiées par F.-A. de Koch, Saint-Pétersbourg et Strasbourg, J.G. Treuttel, 1784, 2 volumes in-8°, fig. et portrait gravés ; Maurice PAYARD, *Mémoires de Valentin Jameray-Duval d'après la manuscrit autographe de l'Arsenal*, Tours, 1929 ; *Wienerisches Diarium* (11 novembre 1775) ; Constant von WURZBACH, *Biographisches Lexikon des Kaiserthums Österreich*, Band 3, Wien, 1858, p. 401-403 ; Renate ZEDINGER, « Das kaiserliche Münzkabinett », *Lothringens Erbe – Franz Stephan von Lothringen (1708-1765) und sein Wirken in Wirtschaft, Wissenschaft und Kunst der Habsburgermonarchie*. Ausstellung Schallaburg, 29 April-29 Oktober 2000, Sankt Pölten, 2000, p. 124-132.